ment grammaticaux, qui quoique la plupart très-superficiels & incorrects, ne se ressentent pas des préjugés du tems (a). J'attends un ancien recueil de divers abrégés, rédigé avec soin & assorti aux facultés intellectuelles comme aux besoins des jeunes écoliers; mais je ne l'ai pas encore reçu. Quand je l'aurai, je le retoucherai, l'augmenterai, & l'ajusterai autant que mes occupations me le permettront, aux circonstances de l'époque de cette réimpression. Mais cela ne suffira pas pour occuper la jeunesse, & ne pourra point faire des savans, quoiqu'on y trouve les notions de presque toutes les sciences. Le siècle de Louis XIV & le commencement de celui-ci, nous ont rendus si riches en toutes sortes de livres agréables & utiles, qu'il est inconcevable que nous puissions nous trouver à cet égard dans un état de disette, soit pour nous, soit pour nos élèves & nos enfans (b). Le mal est que nous voulons être au courant des choses; le

---

attendons-nous à ne voir rien paroître qui ne corrompe le cœur des jeunes gens ou qui n'égaré leur esprit.

(a) Cela pourroit demander quelque exception; car j'ai vu des grammaires, des géométries &c, où l'impiété mettoit son petit grain de sel entre les a & les b, entre les = & les + & les †. Mais un talent si sublime & si utile est naturellement rare. Il ne vaut pas la peine d'en faire un article à part.

(b) N'avons-nous pas l'*histoire ancienne* de Rollin, celle de Catrou & de Rouillé; l'*histoire romaine* de Rollin & de Crevier; le *discours sur l'hist. univer.* de Bossuet? Et en fait de belles-lettres, qu'avons-nous d'égal au *traité des études* de Rollin, au *cours de belles-lettres* de Batteux? . . . Et dans ces tems même de la

corruption